Artémis

Introduction : Présentation de la déesse : qui sont ses parents ? Où et comment est-elle née ?

Museum Collection: Museum of Fine Arts, Boston, Massachusetts, USA

Ware: Attic Red Figure Shape: Volute krater Painter: Attributed to the Painter of the Berlin Hydria

Date: ca 450 BC Period: Early Classical

Identifiez les trois personnages : qui sont-ils ? Quels objets les caractérisent ?

Autre représentation:

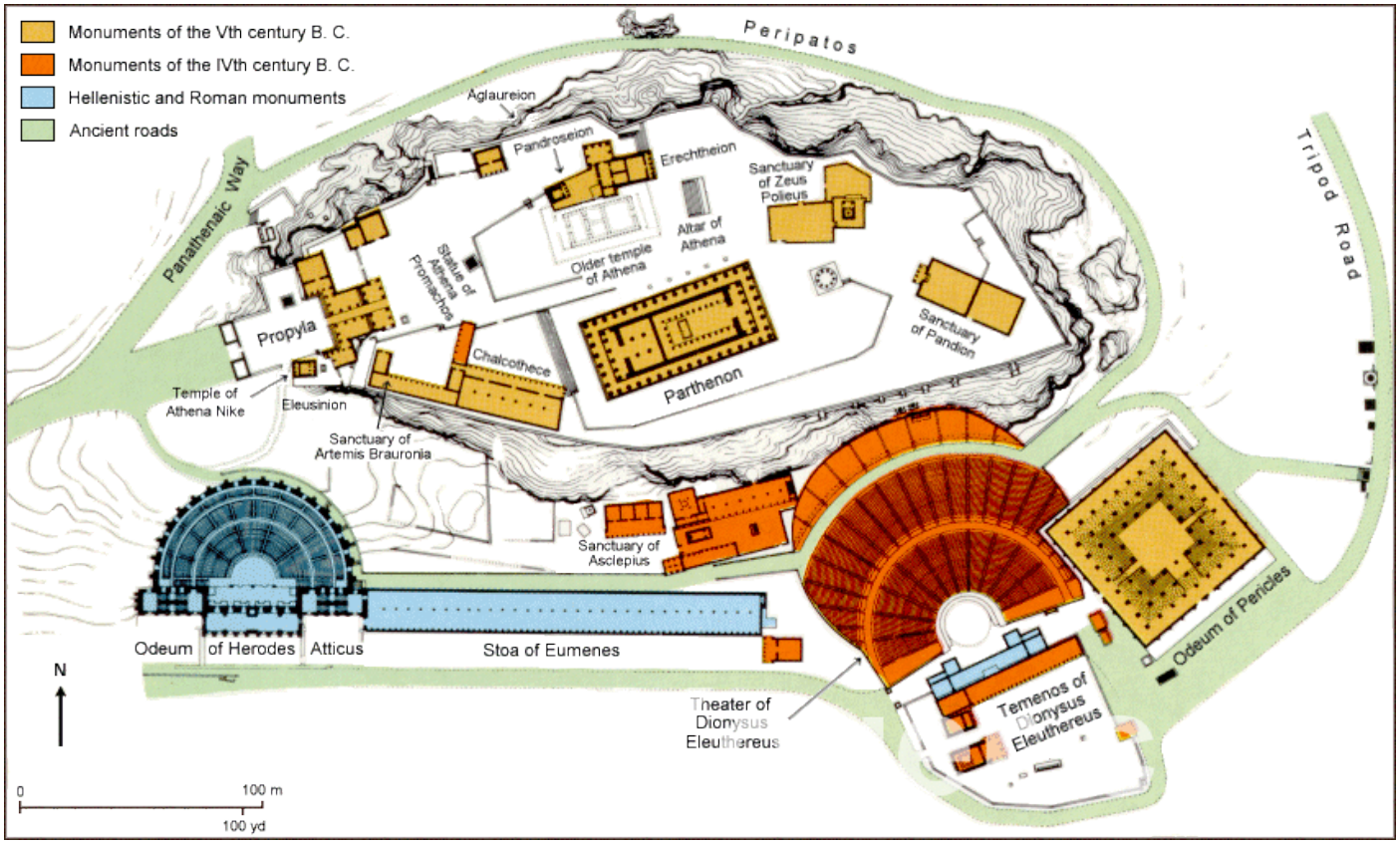
Museum Collection: Museo Nazionale, Palermo, Italy

Ware: Attic Red Figure Shape: Krater, calyx Painter: In the Manner of the Pheidias Painter

Date: ca 420 BC Period: Classical

Léto, Artémis Apollon et Délos, portant tous les quatre une branche de laurier se tiennent à côté du palmier sacré de l'île de Délos.

Il existait sur l'acropole d'Athènes un temple dédié à Artémis Brauronia :



Head of Artemis Brauronia by the sculptor Praxiteles. 330 BC

Commentaire : http://www.theacropolismuseum.gr/en/content/sanctuary-artemis-brauronia-0

Texte	Traduisez le texte:
Artemis Brauronia was the Goddess protecting expectant mothers and women in confinement. Her main sanctuary was located in Brauron, in Attica. The sanctuary on the Acropolis was founded at the time of the tyrant Peisistratos, who originated from Brauron. The cella housed the wooden statue (xoanon) of the Goddess, similar to the one in her Brauron temple. According to Pausanias, a second statue of Artemis, carved by Praxiteles, was added (330 BC). The colossal head of that statue is on display in the Museum.	

Notes: (A COMPLETER)

1) Pisistrate:

2) Pausanias:

3) Praxitèle:

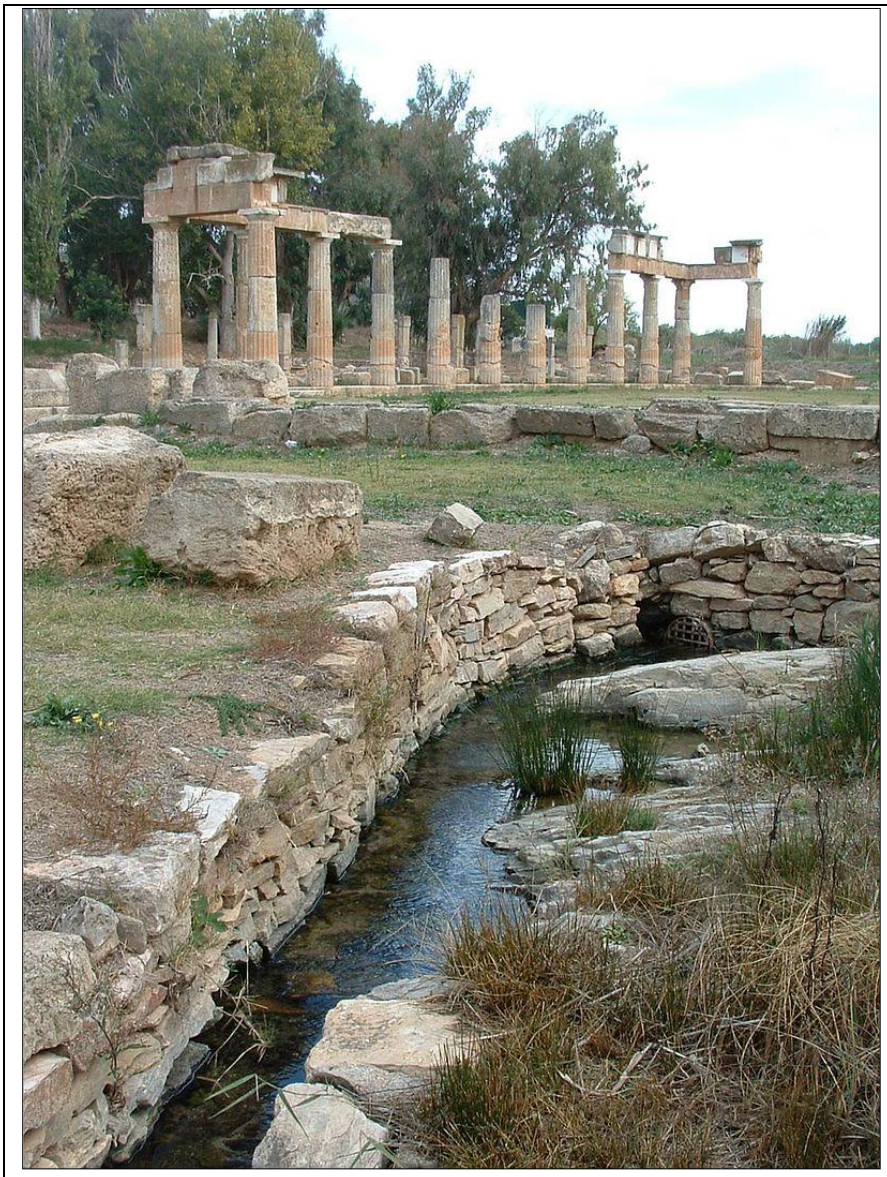
4) xoanon: le terme grec ξόανον désigne les statues de divinités en bois, qui très souvent étaient davantage objet de vénération que leur équivalent en marbre.

Mais il a existé très tôt un sanctuaire dédié à Artémis à Brauron :

Où se situe Brauron ? Observez le paysage.

Voir par exemple :

http://thierry.jamard.over-blog.com/article-brauron-vravrona-jeudi-13-octobre-2011-103978002.html



Source des images :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Brauron

Jean-Pierre Vernant, dans son ouvrage **La mort dans les yeux** (Figures de l'Autre en Grèce ancienne) évoque ainsi les espaces qu'occupe Artémis :

« *Que toutes les montagnes soient miennes déclare Artémis dans l'Hymne que lui consacre Callimaque, et elle précise qu'elle ne descendra en ville que rarement, si on a besoin d'elle. Mais en dehors des monts et des bois, elle hante aussi tous les autres lieux que les Grecs nomment agros, les terres non cultivées, qui, au-delà des champs, marquent les confins du territoire. Agreste, elle est également celle des marais, des lagunes. Elle a sa place en bordure de mer, dans les zones côtières où entre terre et eau les limites sont indécises; elle siège encore dans les régions de l'intérieur quand le débordement d'un fleuve, la stagnation des eaux créent un espace où toute culture se révèle précaire et périlleuse. Plutôt que d'espace de complète sauvagerie, représentant par rapport à la ville et aux terres humanisées de la cité une altérité radicale, il s'agit des confins, des zones limitrophes, des frontières où l'Autre se manifeste dans le contact qu'on entretient régulièrement avec lui, sauvage et cultivé se côtoyant, pour s'opposer certes, mais pour s'interpénétrer tout autant* » (Editions Hachette, p. 17).

En quoi le lieu choisi pour le sanctuaire de Brauron semble-t-il approprié à la déesse ?

L'histoire du sanctuaire

Quelles légendes sont à l'origine de sa fondation ?

Voir :

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Brauron/178715

1) Artémis Courotrophe

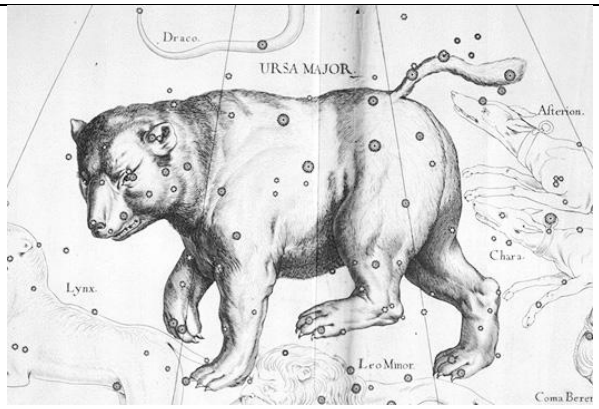
- Quelle est la signification de ce terme ?
- ……
……

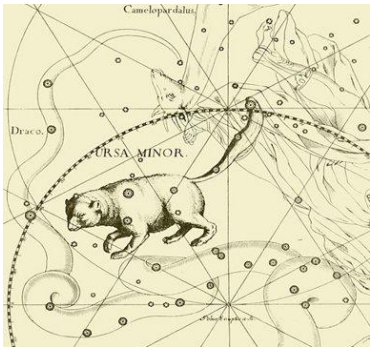
- Homère qualifie Artémis de ποτνία θηρῶν : que veut dire cette appellation ?
- ……
……

« *Elle prend en charge tous les petits, ceux des animaux, comme ceux des humains, qu'ils soient mâles ou femelles. Sa fonction est de les nourrir, de les faire croître et mûrir jusqu'à ce qu'ils deviennent des adultes accomplis. Les enfants des hommes, elle les conduit jusqu'au seuil de l'adolescence qu'ils doivent, en lui abandonnant leur vie juvénile, franchir avec son accord et son aide, pour accéder, à travers des rituels d'initiation auxquels elle préside à la pleine socialité –la jeune fille entre dans l'état d'épouse et de mère, l'éphèbe dans celui de citoyen-soldat* ». (J.P Vernant, **La mort dans les yeux**, p. 19).

Pour quelle raison la déesse a-t-elle ordonné la construction du sanctuaire ?

	« *Dans la mythologie grecque, l'ours, ou plutôt l'ourse, symbole de virginité, sous les traits de la nymphe Callistô, est un attribut d'Artémis. Les jeunes filles attiques entre cinq et dix ans étaient dites arkta, ourses, et célébraient, vêtues en ourses, le culte d'Artémis de Brauron, déesse ursine* ». http://www.cosmovisions.com/$Ours.htm Tête de lion, de panthère ou d'ours, trouvée sur l'Acropole d'Athènes. Si cette dernière éventualité est juste, la sculpture devait être rattachée au temple d'Artémis Brauronia.





Résumez en quelques lignes l'histoire de Callisto :

2) Cette légende donnait lieu à des fêtes organisées tous les 5 ans **les Brauronia**.

L'initiation des petites « ourses » se déroule dans le sanctuaire d'Artémis à Brauron. Ce sanctuaire, où se trouvait le tombeau d'Iphigénie, est dédié au monde féminin : les jeunes filles y font l'offrande du linge porté lors de leurs premières règles ; les mariées offrent de beaux vêtements à Artémis ; les jeunes mères, le linge utilisé pendant l'accouchement. Les fouilles du sanctuaire ont livré un ensemble monumental. Les sources littéraires sont complétées par un important matériel archéologique, en particulier des cratérisques (*kratériskoi*, sg. *kratériskos*), vases à destination cultuelle, sur lesquels sont représentées les fillettes accomplissant les rites brauroniens : ils ont été retrouvés à Brauron, mais aussi à Athènes à l'emplacement du sanctuaire d'Artémis Brauronia. Les sources épigraphiques sont partiellement publiées. Les rites sont vécus par une centaine de fillettes, choisies par les tribus athéniennes. Ils sont accomplis de nuit, au mois de *Mounichion* (fin avril-début mai). Durant leur présence à Brauron, elles vivent dans des pièces (les parthénons) qui leur sont réservées. Les rites débutent par le sacrifice d'une chèvre à Artémis, la déesse des mauvaises terres des marges du territoire et la déesse courotrophe. Le rituel initiatique vécu par les fillettes consiste à « faire l'ourse » (*arkteuein*, de *arktos*, l'ours(e) ; le rituel consistant à « faire l'ourse » est	**Organisation du rituel**
Les cratérisques 1 et 2 présentent des filles d'âge divers (certaines ont les seins légèrement gonflés), vêtues ou nues, aux cheveux longs ou courts. Sur la figure 1, elles se dirigent vers un autel, celui du sanctuaire d'Artémis. Sur la figure 2, elles s'éloignent en courant de la partie centrale de la scène, où l'on peut reconnaître le palmier, arbre sacré d'Artémis et un(e) ours(e). Les fillettes sont assistées par deux femmes, qui doivent les préparer (fig. 1, face A). Sur la figure 2, des chiens poursuivant une biche font référence à une chasse.	**Faire l'ourse**

• ***L'interprétation des rites brauroniens*** Le mythe étiologique est bien connu. Une ourse sauvage d'Attique, peu à peu apprivoisée, a blessé un jour une fillette qui voulait jouer, imprudemment, avec elle. Son frère la tue, ce qui provoque la colère d'Artémis. L'ourse est en effet son animal sacré. La déesse déclenche une peste, et exige pour y mettre fin que désormais chaque petite fille d'Athènes mime l'ourse et serve son sanctuaire en portant la crocote, avant ses noces (*pro tou gamou*). Ce rite pré-nuptial repose sur l'idée que la fillette exorcise ainsi « l'ourse » qui est en elle, pour quitter la sauvagerie de l'enfance, afin de devenir, lors de son mariage, une épouse « apprivoisée » pour son mari. Cette initiation n'a pas encore livré tous ses mystères. L'un des problèmes encore débattu est celui de l'interprétation de la « crocote ». Il s'agit d'un vêtement défini par sa couleur safran, c'est-à-dire jaune orangé, porté durant le service de la déesse. Observant que sur les cratérisques les filles sont parfois représentées dénudées, Christine Sourvinou-Inwood, suivie par Pierre Brulé, pense qu'elles enlevaient leur crocote à la fin du processus initiatique brauronien. Elles abandonneraient ainsi leur vie d'ourse, pour entrer dans la puberté, qui est suivie de peu par le mariage. C'est pourquoi il conviendrait de modifier la traduction d'Aristophane et de comprendre non pas « revêtue de la crocote », mais « ayant quitté la crocote ». Une autre difficulté est celle de la course des « ourses ». On peut y voir une simple fuite. Mais il est possible de se demander s'il ne s'agit pas là de la représentation d'un *agôn*. Les filles d'Athènes se livreraient ainsi à des exercices athlétiques, qui se dérouleraient à la fin de l'initiation, puisque les filles ont alors rejeté la crocote. Ils conserveraient cependant de grandes différences avec ceux des filles de Sparte, puisqu'ils se déroulent à Athènes dans un cadre strictement féminin.	Signification des rituels

1) Quelles sources ont permis de connaître les rites pratiqués à Brauron ?

……

……

……

……

……

2) Qu'est-ce que « faire l'ourse » ?

……

……

3) Quand se déroulaient ces cérémonies ?

……

……

……

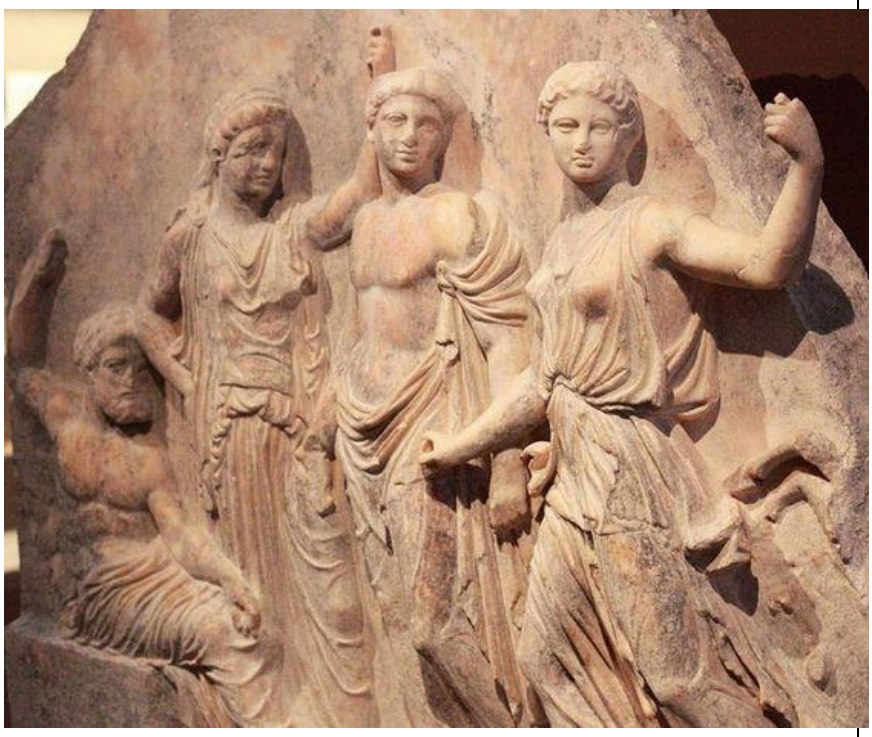
……

……

4) Qu’est-ce que la crocote ?

……

……



Commentez ces images qui correspondent à des objets exposés au musée installé sur le site de Brauron :

Image 1	Image 2

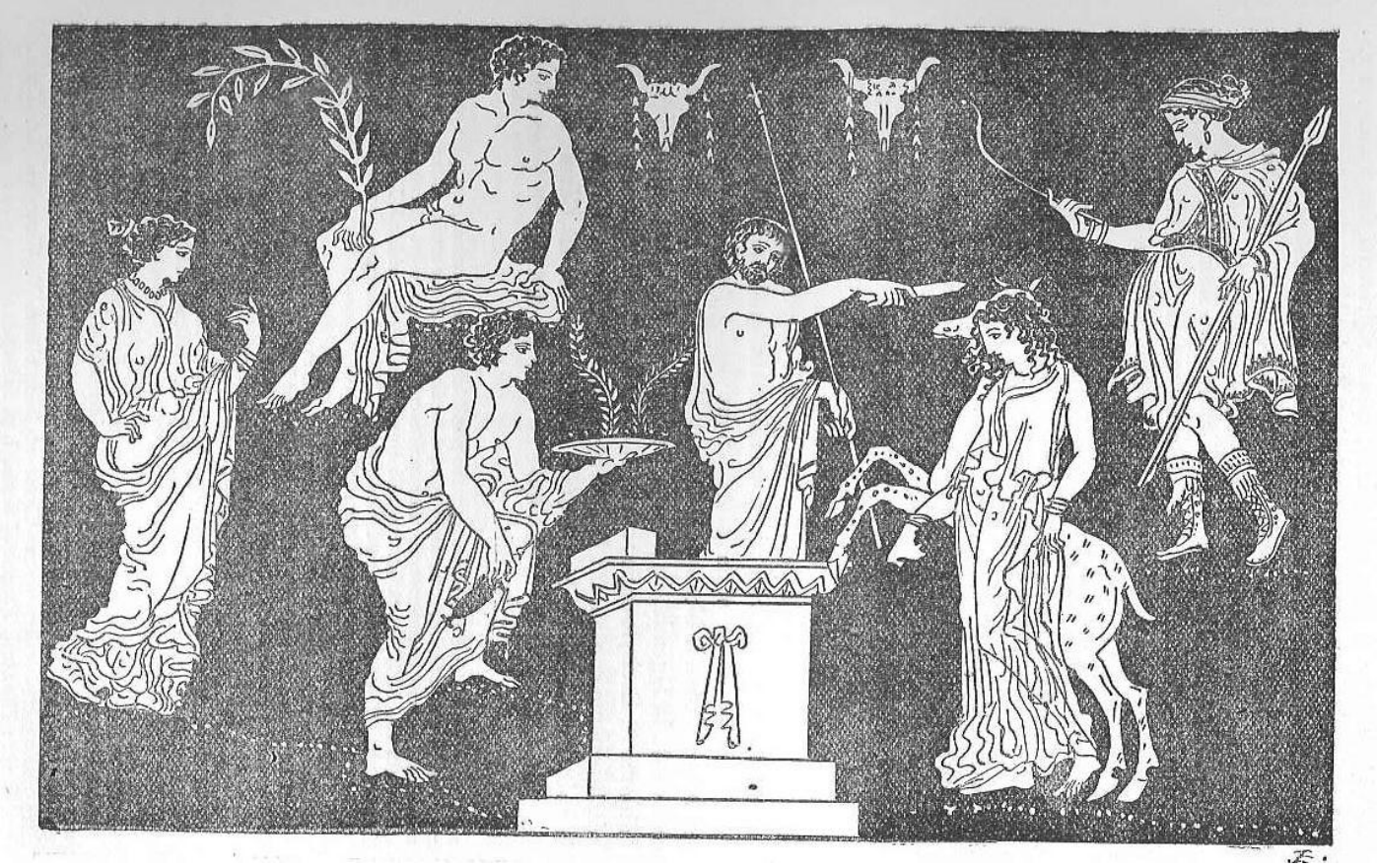
3) Iphigénie

Résumez l'histoire d'Iphigénie. Dans le théâtre d'Euripide, elle est associée à deux lieux : d'abord à Aulis, puis à la Tauride.

Pour **l'Iphigénie à Aulis**, voir :

http://lewebpedagogique.com/asphodele/2010/12/03/reseda-27/

Iphigénie à Aulis :



Repérez sur ce vase les personnages présents lors du sacrifice : Agamemnon, Iphigénie, Apollon et Artémis.

Iphigénie en Tauride

Cratère à volutes apulien attribué au Peintre de l'Ilioupersis. Naples, Museo Archeologico Nazionale, inv. 82113 (H 3223). Détail : Iphigénie en Tauride.

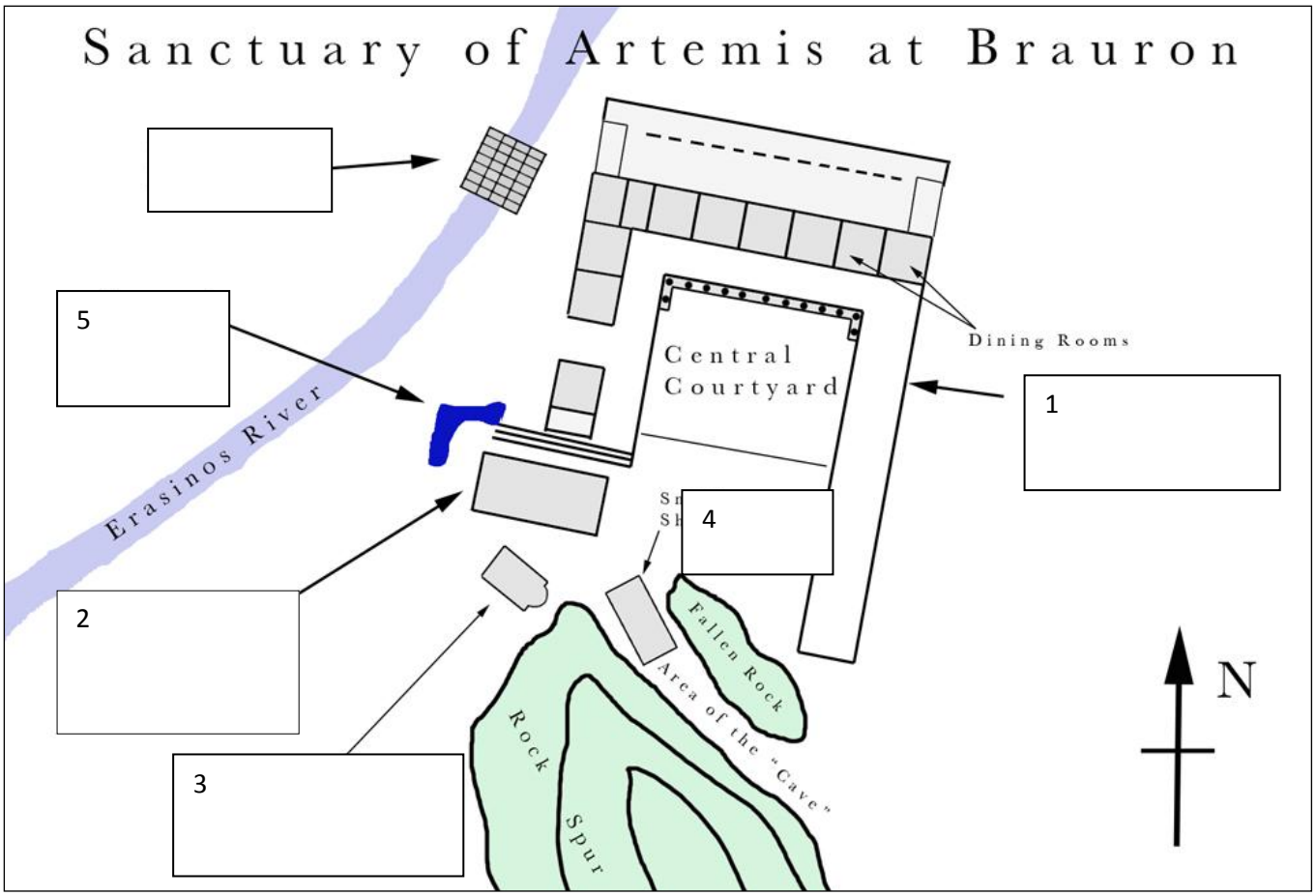
Cherchez à identifier les personnages : lisez les « légendes » !

Pour voir l'image agrandie : http://aitia.revues.org/849

*« **L'Artémis taurique**, Brauronie, Orthie, Orthosie, Iphigénie, Hécate. On entrevoit, à travers l'obscurité des traditions qui se rapportent à cette déesse, que son culte se célébrait par des orgies et par des sacrifices humains. Ces cérémonies sanglantes avaient lieu, suivant le dire des Grecs, en Tauride, d'où Oreste et Iphigénie apportèrent la statue d'Artémis à Brauron. Elle fut révérée comme une déesse nationale, dans cette ville, ainsi qu'à Athènes et à Sparte, où Lycurgue substitua aux sacrifices humains l'usage, plus doux, de la flagellation* ».

En savoir plus sur http://www.cosmovisions.com/$Artemis.htm#QmpsDbmxWD0LS4K5.99

Visite du sanctuaire :



Complétez le plan et donnez quelques détails sur les vestiges présentés (dates, fonctions, style éventuel).

1	
2	
3	
4	
5	